

La République du Centre, 26 juillet 2023

SOULAGEMENT ■ Après l'officialisation de l'absence d'un second rassemblement à Nevoy, les élus réagissent

« On ne sait pas les accueillir »

La Moselle plutôt que le Loiret... L'association Vie et lumière ne rejoindra pas une seconde fois dans l'année à Nevoy, ce qui soulage les maires locaux.

Nevoisins Regard

nevoisins-regard.com

C'est officiel depuis le lundi 24 juillet au soir : il n'y aura pas de deuxième rassemblement fraternel de la communauté des gens du voyage dans le Loiret. Après l'annonce d'Élisabeth Bernès, Première ministre, Marie-Cécile, présidente UDR du 11^e département du Loiret, aux côtés de Francis Camille, maire UPR de Gien, ainsi que Jean-François Diermeier, maire de Nevoy, se sont réunis pour faire part de leur soulagement après une bataille qui aura duré plusieurs mois... Le rassemblement avait été prévu mais la décision d'Élisabeth Bernès, pour faire une nouvelle fois, prévient.

Le diennel est obtenu

gros de coupe

À Nevoy, lors du premier rassemblement de l'association, Jean-François Diermeier explique que « ça fait beaucoup de gens à accueillir à cette solution ». Les policiers seront installés en Moselle cette année, une décision que celui du maire de Gien, qui alliera candidat aux élections sénatoriales, pour en assurer que cela « règle du problème pour un apaisé au futur ». Ce rassemblement aura encore plus de 150 locataires contre les 120 habituellement utilisés à Nevoy.



PROFANE : en été, des milliers de gens du voyage du monde de par le pays pour le plus bel emplacement, mais sans

La bataille des élus du Centre, soutenus par le président du Sénat, Gérard Larmont, ainsi que par les deux sénateurs locaux, Jean-Pierre Sauter et Jean-Pierre Sauter, à gauche, aura duré plusieurs mois. « On n'a pas lâché », assure Jean-François Diermeier.

celui de la commune de pres- se, les deux hommes ont estimé que la femme « présentait de cette solution ». « Il se fait pas que ça soit un coup d'épée dans l'eau », réagit, par ailleurs, Martine Bernès, députée UDR de

La troisième circonstance du Loiret, qui appelle, elle aussi, à l'installation à Nevoy depuis 1987, est celle des personnes à l'abri de la communauté des gens du voyage, prévues au printemps prochain. Pour Marie-Cécile, il s'agit « pas question de remettre en cause » ce rassemblement. Mais il soulèverait la question plus épineuse, notamment autour d'une image... La présidente du Département appelle à une réflexion de concertation au plus haut sommet de l'État.

« Nous sommes OIR pour un

rassemblement à Gien, mais pas dans ces conditions », assure Francis Camille, qui pointe des problèmes de sécurité, d'entretien des routes, de potentialités incertaines ou encore des risques d'insécurité. Un thème de campagne, notamment pour le candidat aux élections sénatoriales de septembre.

« On est passé du simple au double » alors que « nos infrastructures n'ont pas évolué »

Interne le maire de Gien, « on est passé du simple au double » sur le nombre de personnes entre 1987 et aujourd'hui alors que, dans le même temps, « nos infrastructures n'ont pas évolué ». Alors, des adaptations sont demandées, parce qu'en l'État, « on ne sait pas les accueillir ». Actuellement, il n'y a ni place ni lit. Si l'association de la Moselle « a demandé au de leur sans cesse », ajoute le maire de Gien.

Les trois élus précisent qu'il s'agit donc plus normal que le gouvernement donne lui-même une limite du nombre de personnes à accueillir, ce qui l'a fait pour d'autres rassemblements en son genre, dès d'abord en 2010, à 70 000 participants. « On a le de l'État en relation avec les services de l'État », assure-t-il. Une bataille tend de se terminer, d'autres sont sans doute à venir. ■